

Nourrices d'hier, assistantes maternelles d'aujourd'hui

.....



Cette exposition photographique a été présentée
pour la première fois, lors de la journée du 13 octobre 2024,

**« Nourrices, maternité et enfants dans la culture visuelle
Regards croisés à travers les époques »**

organisée par l'association des Amis du Musée des Nourrices et des Enfants
de l'Assistance Publique
en partenariat avec l'École du Louvre, à Alligny-en-Morvan.



Cette exposition photographique est le fruit d'un travail collaboratif entre l'association des Amis du Musée des Nourrices et des Enfants de l'Assistance Publique, les Relais Petite Enfance, le photographe Guillaume Dréau et la sociologue Caroline Ibos. Elle illustre la rencontre de deux missions complémentaires : valoriser les professionnels de la petite enfance d'aujourd'hui et rappeler l'héritage des nourrices d'autrefois.

L'objectif de ce projet est de mettre en lumière les assistantes maternelles à travers un reportage photographique qui capture leur quotidien, leurs gestes, et leur engagement. En vis-à-vis, des images anciennes créent un dialogue visuel entre les pratiques du passé et la professionnalisation du métier d'assistante maternelle aujourd'hui.

Guillaume Dréau, par son regard sensible, a su saisir l'essence de ces moments de vie et révéler la richesse humaine de ce métier essentiel au développement de notre territoire. Caroline Ibos, sociologue du politique, a mis en mots cette exposition, apportant un éclairage précieux sur les enjeux contemporains du travail des assistantes maternelles, tout en les replaçant dans une continuité historique et sociale.

Ce projet, qui a réuni trois Relais Petite Enfance sur deux départements et trois Communautés de Communes, a favorisé un échange enrichissant entre professionnels, rendant hommage à la «petite histoire» qui s'inscrit dans la «grande histoire» des nourrices et des enfants.

Faire circuler cette exposition dans notre région, c'est aussi montrer que le métier d'assistante maternelle, trop souvent discret, est au cœur de nos sociétés. Nous espérons que cette mise en lumière touchera et sensibilisera à l'importance de ce métier.

A teal speech bubble graphic with a white text box inside. The bubble has a tail on the left and a tail on the right, pointing towards the top right.

Le travail émotionnel



Prendre soin d'enfants, les nourrir, les laver, leur parler, les faire jouer, les écouter, les éduquer, les surveiller, les rassurer : toutes ces tâches requièrent de ressentir ou d'exprimer des émotions appropriées à chaque situation. C'est ce que la sociologie appelle le « **travail émotionnel** », intense et gratuit, souvent fourni dans le cadre professionnel par des femmes des classes populaires aux salaires modestes. Car il s'agit bien d'un travail, nullement inscrit dans une quelconque « nature » des femmes, mais exigé par de multiples attentes sociales : le considérer comme naturel autorise son effacement.





Le travail émotionnel

**Accueil des assistantes maternelles
et des enfants au Dojo de Saulieu**

*Responsable du Relais Petite Enfance :
Nathalie Chopin*



Lorsqu'Auguste Renoir peint Gabrielle Renoir jouant avec son fils Jean (le futur cinéaste), il ne s'agit pas, du point de vue de la nourrice, d'un moment de loisir, mais bien de travail, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'y trouve ni sens ni plaisir. Elle exerce même un double travail, de nourrice et de modèle, sous les yeux du patron qui fera d'elle de multiples portraits. La photographie de Guillaume Dréau montre une femme en pleine concentration émotionnelle dans une scène qui exprime l'intensité d'un engagement par le corps, le visage, le regard, la voix.

Plus d'un siècle sépare ces deux images. Malgré les immenses bouleversements économiques et sociaux, les enfants restent confiés à des femmes dont les compétences émotionnelles sont à la fois attendues et éclipsées.



A teal speech bubble graphic with a white border, containing the text "Les corps au service". The bubble is centered horizontally and has two curved tails extending outwards to the left and right.

Les corps au service



Les représentations artistiques comme les sciences sociales ont longtemps saisi les corps laborieux par le corps-machine de l'homme ouvrier au travail. Pourtant, s'occuper d'enfants en bas âge est aussi un travail physique, qui sollicite durement les ressources des femmes qui en ont la charge. Dans les images, l'évocation des liens sensibles unissant les nourrices aux enfants tend souvent à effacer la pénibilité corporelle du métier. Mais un regard plus pénétrant révèle à quel point, aussi malléables que résistants, les corps des travailleuses sont au service de celles et ceux dont elles prennent soin.





Les corps au service

**Accueil des assistantes maternelles
et des enfants
au Cirque Badaboum**

*Responsable du Relais Petite Enfance :
Camille Malter*



Dans ces images, la délicatesse des gestes entrelace maîtrise sensorielle et tension musculaire dans un travail effectué « corps et âme ». Dans le tableau de Clare « Tony » Atwood, la nourrice, au centre de l'allée, casse son corps en deux pour guider une petite fille qui apprend à marcher. Dans la photographie de Guillaume Dréau, l'assistante maternelle agenouillée à hauteur d'enfant porte un bébé tout en dialoguant avec une petite fille. Se courber, se redresser, tenir, relâcher, rattraper : l'enchaînement des gestes et des postures n'est pas pour autant la chorégraphie mécanique de corps enrôlés, mais aussi une création qui s'improvise « peau contre peau ».



A teal speech bubble graphic with a rounded rectangular center and two curved tail-like shapes extending outwards to the left and right.

Les scènes collégiales



Les assistantes maternelles accueillent le plus souvent les enfants dont elles s'occupent à leur domicile qui est ainsi simultanément le lieu de l'intimité et le lieu du travail. Dans ce métier, l'isolement professionnel s'imbrique dans les relations familiales. Cet enchevêtrement paradoxal en est l'une des spécificités sous-analysées. Mais, cruciales, les relations collégiales et les convivialités professionnelles sont également souvent oubliées.





Les scènes collégiales

**Accueil des assistantes maternelles
et des enfants**

Relais Petite Enfance à Liernais

*Responsable du Relais Petite Enfance :
Florence Desjours*



Depuis le XIX^e siècle, c'est dans les jardins publics des villes que les nourrices se retrouvent autour des enfants dont elles s'occupent. Une abondante archive de peintures, de photographies et de cartes postales témoigne de ces moments de sociabilité qui ont permis à la profession de se structurer. Cette documentation iconographique invite à faire une autre histoire sociale des nourrices, à partir des formes de leur présence dans l'espace public. Aujourd'hui, les assistantes maternelles se retrouvent également, notamment pour des ateliers éducatifs avec les enfants dont elles prennent soin. Ces échanges entre paires construisent, à partir des expériences subjectives, une histoire orale et visuelle du métier qu'il est important d'écrire, de montrer et de faire connaître.



A teal speech bubble graphic with a white border, containing the text 'L'invisibilité sociale'. The bubble has a tail on the left and a tail on the right, pointing towards the top right.

L'invisibilité sociale



Le concept d'invisibilité sociale sert à décrire la marginalisation de certains groupes sociaux dans l'espace public et politique. Les conditions de travail, les problèmes sociaux et économiques auxquels les assistantes maternelles sont confrontées retiennent peu l'attention des acteurs et des actrices politiques, des médias ou des sociologues. Leur expérience, leurs trajectoires, leurs intérêts sont ainsi invisibilisés.

Les photographies de Guillaume Dréau mettent en lumière celles souvent maintenues dans l'ombre. Dans la cuisine familiale, c'est le filigrane réaliste du métier que l'on voit : le travail qui ressemble à la vie ordinaire, tramé dans l'épaisseur de la vie privée et dans la complexité de la superposition des statuts de mère légale et d'assistante maternelle.





**Le repas au domicile
de l'Assistante Maternelle
Karine**

*Responsable du Relais Petite Enfance
de Saulieu : Nathalie Chopin*



L'invisibilité sociale



Le tableau de Charles Courtney Curran saisit une autre facette de l'invisibilisation : dans le jardin du Luxembourg, la nourrice attentive n'est pas une protagoniste, mais un ornement décoratif du second plan bucolique, au même titre que les arbres et les bosquets.



Remerciements :

- ↳ Au photographe Guillaume Dréau, pour son regard sensible et la qualité de son travail
- ↳ À la sociologue Caroline Ibos, pour sa précieuse contribution à la mise en mots de cette exposition
- ↳ Aux assistantes maternelles d'Arnay-le-Duc, Liernais, Montsauche et Saulieu, ainsi qu'à leurs responsables des Relais Petite Enfance
- ↳ Aux familles des enfants
- ↳ Aux centres sociaux d'Arnay-le-Duc, Liernais, Montsauche et Saulieu
- ↳ Aux Communautés de Communes d'Arnay-Liernais, Morvan Sommets et Grands Lacs, et Saulieu-Morvan
- ↳ À nos partenaires :
 - Caisses d'Allocations Familiales de la Côte d'Or (21) et de la Nièvre (58)
 - Conseils Départementaux de la Côte d'Or et de la Nièvre
- ↳ À la direction du Musée des Nourrices et des Enfants de l'Assistance Publique
- ↳ À l'association Les Amis du Musée des Nourrices et des Enfants de l'Assistance Publique

Catalogue réalisé par le service identité visuelle et imprimerie du Conseil départemental de la Nièvre

